

Christopher Melchert. « The Ḥanābila and the Early Sufis ». *Arabica*, XLVIII, 3 (2001), pp. 352-367.

Denise Aigle



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34544>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34544

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « Christopher Melchert. « The Ḥanābila and the Early Sufis ». *Arabica*, XLVIII, 3 (2001), pp. 352-367. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 177, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34544> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34544>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Christopher Melchert. « The Ḥanābila and the Early Sufis ». *Arabica*, XLVIII, 3 (2001), pp. 352-367.

Denise Aigle

- 1 Dans cet article, l'auteur tente de retracer l'origine des relations, à Bagdad, entre les premiers hanbalites et les adeptes d'un soufisme ascétique naissant. Appuyé sur une riche documentation de sources primaires et secondaires, l'auteur ne prétend pas atteindre la certitude qu'il existait un lien fort entre les premiers soufis et leurs contemporains hanbalites. Aḥmad b. Ḥanbal, en dépit de sa piété personnelle et de sa croyance au pouvoir des reliques (il possédait une bourse qui contenait deux cheveux du Prophète), n'était proche d'aucun des « proto-soufis ». Il était même hostile à une pratique importante du soufisme, le *dīkr*. Il semble que c'est plutôt vers la fin du 9^e s. que le hanbalisme se rapprocha du milieu des soufis, en particulier avec Abū Muḥammad al-Barbahārī, un disciple d'al-Marrūdī, le successeur d'Aḥmad. Cet article apporte de nouvelles informations sur la vie religieuse à Bagdad entre les 8^e et 10^e s.

INDEX

Thèmes : 8. Soufisme

AUTEURS

DENISE AIGLE

IFEAD - Damas